

DANS LE
CADRE DU

FESTIVAL BAROQUE
DE PONTOISE



→ THÉÂTRE MUSICAL

L'AMPHITHÉÂTRE SANGLANT

JEAN-PIERRE CAMUS
FLORENCE BEILLACOU

VENDREDI 9 OCTOBRE 20H30
L-Théâtre des Arts / Cergy-centre

scène nationale Cergy-Pontoise & Val d'Oise
L'apostrophe
théâtre des Arts • théâtre des Louvrais

UNE SCÈNE NATIONALE / UN SERVICE PUBLIC / DEUX THÉÂTRES D'AGGLOMÉRATION

CRÉATION
COMPAGNIE LUMINEUSE

TEXTE
JEAN-PIERRE CAMUS

MISE EN SCÈNE
FLORENCE BEILLACOU

INTERPRÉTATION
LOUISE AMAZAN (VIOLONCELLE BAROQUE)
VIVIEN GUARINO

COSTUMES
ELISE CRIBIER-DELANDE

SCÉNOGRAPHIE
LARA HIRZEL



CRUAUTÉ BAROQUE POUR RÉCITS SANGLANTS

La nécessité de « moucher les chandelles » rythmait les représentations théâtrales du XVII^{ème} et imposait leur découpage en actes. Nul besoin, aujourd'hui, de couper le bout de la mèche consumée plusieurs fois par heure, mais c'est bien à la lueur des bougies que le prédicateur de *L'Amphithéâtre sanglant* nous invite à plonger dans l'univers sombre des histoires tragiques de Jean-Pierre Camus (1584-1652). Cet homme d'église exemplaire mit, tout au long de sa vie, sa parole au service de la religion, et l'abondance de ses écrits (poésie française et latine, essais, homélies, romans, et surtout des « histoires tragiques », genre qu'il affectionna particulièrement) est étonnante.

Florence Beillacou fait incursion dans cette littérature baroque en adaptant cinq courts récits édifiants et cruels publiés par l'auteur dans les années 1630 :

- Une histoire extraite de *L'Amphithéâtre sanglant* : « *La généreuse vengeance* », évoquant les ravages de la guerre dans les campagnes.
- Deux histoires extraites des *Spectacles d'horreur* : « *Le cœur mangé* », histoire d'un cannibalisme forcé, et « *Le jeu d'enfants* ».
- Une histoire extraite des *Événements singuliers* : « *Le nouveau Mézence* ».
- Et enfin la dernière histoire, « *La vengeance féminine* », extraite des *Entretiens historiques*.

Dans un cabinet de curiosités qui évoque les vanités – ces natures-mortes apparues au XVII^{ème} siècle dont chaque objet rappelle la nature fugace et futile de la vie terrestre –, Vivien Guarino, le comédien, maintient la progression crescendo de l’horreur sordide des récits. L’épure de la mise en scène se dessine ainsi comme un contrepoint aux excès de la langue et s’attache à suggérer plutôt qu’à représenter. La violoncelliste Louise Amazan enveloppe ce récit d’une atmosphère inquiétante, envoûtante, hypnotique. Le répertoire, essentiellement composé de la musique baroque italienne de Domenico Gabrielli (1651-1690), s’autorise quelques incursions dans la musique plus contemporaine de Benjamin Britten (1913-1973).

L’objet central de la recherche de la compagnie La Lumineuse est le caractère ambigu, voire pervers, du projet de l’écrivain. L’auteur, habile et éloquent, qui achève chaque récit par une conclusion morale, apparaît par ailleurs fasciné et complaisant à l’égard de cette violence. Car ces histoires ne nous enseignent pas tant l’horreur du mal que le plaisir à éprouver l’horreur du mal. Dans les histoires tragiques de Jean-Pierre Camus, à l’instar des séries policières aujourd’hui, l’effroi et la répulsion, la perversité et la fascination, se mêlent et s’entremêlent chez le spectateur.

Dans *L’Amphithéâtre sanglant*, les codes de diction, de déclamation et de gestuelle baroques sont strictement respectés et, de même que la démesure du texte et l’accumulation de détails propres à cette esthétique, ils nous plongent au cœur de cette époque. Si le XVII^{ème} siècle passe aujourd’hui pour l’époque du classicisme triomphant, siècle du *cogito* de Descartes, de

l’homme guidé par la raison, et de *L’Art poétique* de Boileau, prônant un idéal de clarté et de transparence, il a pourtant été aussi un temps de désordre et de doutes. Ce temps, hanté par des peurs invincibles liées aux traumatismes des guerres de religion, aux superstitions des siècles passés mais également aux découvertes de la science, est synonyme de progrès mais aussi d’angoisse pour beaucoup.

Le théâtre baroque consiste en effet en un défi, celui de prendre le parti de l’étrange, du déséquilibre, de l’anti-naturalisme et de l’anti-psychologique, de saisir à bras le corps les forces de l’hallucination. Il s’agit là de ne pas masquer l’illusion, ne pas cacher les effets du faux, mais les étendre pour y inclure le point de vue du spectateur. Ne pas renier l’artifice, mais le rendre plus attrayant que le réel, plus vrai. La cruauté baroque de Camus annonce bel et bien celle d’Artaud :

« Le public croira aux rêves du théâtre à condition qu’il les prenne vraiment pour des rêves et non pour un calque de la réalité ; à condition qu’ils lui permettent de libérer en lui cette liberté magique du songe, qu’il ne peut reconnaître qu’empreinte de terreur et de cruauté. »
(Artaud, *Le Théâtre et son double*)

Milena Forest

**Ce spectacle nécessite le concours de
X intermittents du spectacle
- X artistes et 2 techniciens -**

N'HÉSITÉZ PAS À DÉCOUVRIR !

DANSE / CRÉATION 2015-2016

GALA

JÉRÔME BEL

MARDI 13 OCTOBRE 20H30

L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise

Jérôme Bel met en branle nos imaginaires. Il questionne les représentations que nous avons du ballet, de la modernité, de la danse contemporaine, de la valse, du moonwalk, etc. Comment chacun, avec les capacités techniques qui sont les siennes, peut exprimer, par le corps, la culture du spectacle, la façon dont elle s'est déposée dans nos vies, nos corps et nos esprits ? Dans un joyeux foisonnement égalitaire et avec la sincérité qui rappelle les galas de fin d'année, les amateurs et les professionnels de *Gala* déclarent leur flamme au spectacle vivant !

>DANS LE CADRE DU FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

OPÉRA / CRÉATION 2015-2016

IL TRIONFO DEL TEMPO E DEL DISINGANNO

G.F. HAENDEL - OPHÉLIE GAILLARD

DIMANCHE 18 OCTOBRE 16H

L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise

À 21 ans, en 1706, Haendel arrive à Rome. Quelques mois plus tard, après avoir travaillé avec Corelli et Scarlatti, il maîtrise déjà le raffinement du style italien et compose son premier oratorio, *Il Trionfo del Tempo e del Disinganno*. Une allégorie du combat que mènent, pour conquérir la Beauté, le Plaisir d'une part, le Temps et la Désillusion d'autre part, que Haendel pare d'airs inspirés, avec un sens profond du drame. A la tête de l'Ensemble Pulcinella, en résidence au Festival Baroque de Pontoise, la violoncelliste Ophélie Gaillard réunit un collectif de virtuoses passionnés par l'interprétation sur instruments historiques. Un écrin pour les voix de la soprano Raquel Camarinha, de la mezzo-soprano Blandine Staskiewicz et du ténor Mathias Vidal.

>DANS LE CADRE DU FESTIVAL BAROQUE DE PONTOISE

DEUX THÉÂTRES

> L'apostrophe - Théâtre des Louvrais
place de la Paix / Pontoise

> L'apostrophe - Théâtre des Arts
place des Arts / Cergy-Centre

BILLETTERIE

01 34 20 14 14 • www.lapostrophe.net

UNE ADRESSE POSTALE

L'apostrophe scène nationale
de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise
BP 60307 - 95027 Cergy-Pontoise cedex
tél. 01 34 20 14 25 - fax 01 34 20 14 20



+ d'informations
www.lapostrophe.net

